

3^e Forum national professionnel pour la protection de la jeunesse face aux médias

7 septembre 2015 Berne



ATELIER 11

Usage excessif de jeux vidéo, d'Internet et de smartphones – quelle est la norme aujourd'hui ?

Renanto Poespodihardjo, Chef psychologue du service ambulatoire pour addictions comportementales, Université de Bâle

ABSTRACT

Les médias numériques font désormais partie intégrante du monde. Ils forment une seule plateforme associant travail, loisirs et culture. Plus qu'un élément de notre monde, ils sont de plus en plus un monde en soi. D'après une enquête représentative longitudinale effectuée par Willemse et ses collègues (2013), les jeunes adultes surfent sur la toile en moyenne deux heures par jour en semaine, et trois heures par jour le week-end. Le fait de consacrer autant de temps à cette occupation, favorisée par l'utilisation bon marché et quotidienne de l'Internet sans fil, n'a pas seulement des avantages évidents. Il a aussi sa part de risques, auxquels il faut veiller attentivement. Un usage excessif des appareils numériques interconnectés peut produire, par exemple sous l'empire d'un mécanisme ludique ingénieux, une pathologie cérébrale manifeste dont le symptôme est une sorte d'addiction. Selon une étude effectuée dans onze pays européens, 4,4 % en moyenne de la population souffrent d'une addiction à Internet, les hommes y étant plus vulnérables (5,2 %) que les femmes (3,8 %) (Durkee et al., 2012). L'exposé donnera un premier aperçu des différents facteurs qui doivent interagir pour qu'une addiction naisse de ce qui n'était au départ qu'un jeu ou un passe-temps. Il présentera également les critères permettant de décrire de manière adéquate ce nouveau type d'addiction comportementale.

Dr Philippe Stephan, Pédopsychiatre, Directeur du Centre psychothérapeutique de l'Hôpital de l'enfance au CHUV de Lausanne

ABSTRACT

Depuis quelques années, un nouveau terme a vu le jour et a été immédiatement attribué au comportement des adolescents face à la sphère multimédia. La cyberaddiction est devenue un enjeu scientifique et les médias relaient à foison les dangers, les dérives de l'utilisation d'internet par la jeune génération. L'addiction, qu'elle soit avec substance véhiculant les images fortes de la toxicomanie ou de l'alcoolisme, ou sans, par exemple à travers la détresse des joueurs pathologiques, est omniprésente dans notre quotidien et de surcroît fait peur. Si, comme nous le laisse penser le climat ambiant, internet avait un fort pouvoir addictif au même titre que le crack ou le tabac justifiant ainsi l'appellation de cyberaddiction, nous aurions dû, compte tenu du nombre d'utilisateur dans le monde chaque jour, assister à une véritable explosion des problématiques de ce type. Tel n'est pas le cas. Pourtant les adultes continuent de s'inquiéter de l'intérêt qu'ils jugent excessif des adolescents pour le monde multimédia. Les processus d'autonomisation des adolescents, bien qu'ils soient mieux compris sur le plan théorico-clinique, font encore peur aux adultes. La tentation de la société de les maîtriser par une reprise sécuritaire ou réglementaire s'appuyant sur des arguments médicaux diaboliques montre à quel point la crainte d'être dépassé par la facilité des jeunes dans les nouvelles technologies ne favorise pas le climat de confiance mutuelle. Après un bref rappel de la question de la dépendance dans le développement de l'individu, il sera proposé de réfléchir à l'utilisation des nouvelles technologies par les jeunes sous l'angle du processus d'adolescence afin d'en repérer les aspects constitutifs et d'en dégager quelques avatars ou même difficultés.